

# Avertissements agricoles



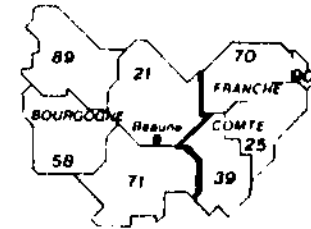
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX

ABONNEMENT ANNUEL : 120 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. CCP DIJON



80.22.19.38

ÉDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 6 - 26 mars 1986

**CEREALES**

- désherbage : à réaliser dès que possible

**COLZA**

- Charançon de la tige : des traitements sont à envisager
- Cylindrosporiose : à surveiller, symptômes plus fréquents

**BLE - ORGE D'HIVER**

Des déchaussements et quelques pertes de plants sont parfois observés, surtout sur orge.

Mais les conséquences du froid de février sont surtout sensibles au niveau du retard végétatif des cultures. Les stades reflètent encore l'échelonnement des levées et sont variables en tous secteurs.

Les levées précoces ont atteint 3-4 talles, les levées tardives sont encore à 2-3 feuilles. Le stade 3 feuilles-1 talle est le plus fréquent.

Les apports d'azote ont pu s'effectuer dans l'ensemble en conditions satisfaisantes.

**DESHERBAGE**

- Avec le redémarrage de la végétation, le désherbage devient la première préoccupation. On se reportera à notre bulletin n° 3 du 28 février.
- **Rectificatif** : dans le tableau "antigraminées" du bulletin du 28/02, il convient de lire, pour les stades des céréales, "épi 1 cm" au lieu de "épiaison" et "1-2 noeuds" au lieu de "2 noeuds".

**MOSAÏQUE JAUNE DES ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS****GENERALITES :**

Cette maladie à virus, transmise par un champignon du sol, *Polymyxa graminis*, peut entraîner des pertes de rendement importantes en cas de forte attaque.

aspect mosaïque  
visible en transparence



Parties à observer



P.144

► Les symptômes se présentent sous la forme de petites plages décolorées touchant les jeunes feuilles, bien visibles par transparence. Ils disparaissent avec le relèvement des températures (au-dessus de 15°C). La maladie apparaît généralement dans une parcelle sous forme de "ronds" jaunis qui s'élargissent d'année en année.

► La lutte est essentiellement agronomique. On évitera le retour fréquent d'orges sensibles.

Le transport de terre par le matériel est un élément de contamination de parcelle à parcelle.

Dans les parcelles contaminées, quelques variétés tolérantes permettent d'éviter de fortes pertes de rendement.

• Variétés sensibles : Plaisant, Illia, Panda, Eldorado, Smash, Barberousse, Capri, Gerbel, Mogador, Robur.

• Variétés tolérantes : Diana, Sonate, Nèger, Birgit, Franka, Gallion, Hexa, Ogra.

#### SITUATION :

► En Bourgogne et Franche-Comté, au cours des dernières années, la maladie a été observée localement en divers secteurs :

Yonne : Tonnerrois, Avallonnais, Auxerrois et Sénonais.

Côte-d'Or : Nord de Dijon, Auxois, Chatillonnais.

Nièvre : Secteur de Clamecy

Jura : Secteur limité en bordure de Saône-et-Loire.

► Actuellement, des symptômes sont apparus localement au Nord de Dijon et en Chatillonnais. Il convient donc, dans les secteurs concernés, de surveiller les parcelles pour déceler la présence éventuelle de la maladie avant disparition des symptômes.

---

### MAIS

On trouvera ci-joint un dépliant SPV-AGPM relatif à la protection des cultures de maïs. Il convient de conserver ce document auquel il sera fait référence en cours de campagne.

---

### COLZA

La reprise de végétation est commencée dans pratiquement toutes les situations : Quelques exceptions sont constituées par les parcelles qui n'ont pas encore reçu d'azote pour différentes raisons (difficultés de passage ; doute quant au maintien du colza). Les conditions météorologiques actuelles et à moyenne échéance ne sont pas favorables à une évolution rapide des cultures.

---

### CHARANCONS DE LA TIGE

#### SITUATION - PREVISION :

► Les premières arrivées de Charançons ont eu lieu dans le Nord de l'Yonne (Jovinien Sénonais) depuis le 22 mars.

De nouvelles captures dans d'autres postes de la Circonscription à la même date.

► La période de ponte va débuter dans le Nord de l'Yonne vers le début du mois d'avril. Elle commence actuellement dans le reste de la Circonscription.

#### PRECONISATIONS :

► Des applications insecticides sont à prévoir dès que possible en fonction surtout des conditions météorologiques et aussi du redémarrage de la végétation.

Dans le Nord de l'Yonne, il est possible de ne réaliser ces traitements qu'au début de la semaine prochaine.

► Rectificatif au bulletin n° 5 du 19/3/86

La spécialité Fastac (alphaméthrine) s'utilise à 0,15 l/ha et non pas 0,5 l/ha.

## — CYLINDROSPORIOSE

### SITUATION ACTUELLE :

Sur la variété Jet Neuf, les symptômes de cette maladie sont plus fréquemment observés, mais l'intensité des attaques est toujours faible. Ils sont situés sur des feuilles externes ou intermédiaires et leur identification est difficile à réaliser au champ ; il est nécessaire d'utiliser la technique du sac plastique.

### PRECONISATIONS :

Sur la variété Jef Neuf en présence de symptômes certains de Cylindrosporiose, réaliser une intervention fongicide avec l'une des spécialités suivantes : Benlate 1,0 l/ha ; Spécialité à base de carbendazime à 500 g de matière active/ha ; Sportak MZ 1 l + 3,5 l par ha ; Sportak PF 1,5 l/ha.

(Se reporter à la fiche couleur "stratégie de lutte contre les maladies du colza" diffusée avec le bulletin n° 4 du 13/03.

Il est possible de faire un traitement mixte insecticide-fongicide.

\* \* \* \*

## LUTTE CONTRE LE PIETIN - VERSE DES CEREALES EN 1986

### QUELLES SONT LES PARCELLES CONCERNEES PAR LE PIETIN-VERSE ?

Les risques de dégâts dus à *Pseudocercospora herpotricoides*, agent du piétin-verse sont élevés si :

- le semis est précoce, la culture est dense, la fin de l'automne et le début de l'hiver sont humides et doux, la variété est sensible à ce parasite,
- 20 % des talles sont atteintes de piétin-verse en début montaison.

Les dégâts les plus importants sont le plus souvent reliés à un développement précoce du piétin-verse (visibles sur céréales dès le début montaison). Par contre, les attaques tardives dites de "printemps" (visibles seulement fin montaison, début épiaison) n'ont eu jusqu'à maintenant, qu'une incidence limitée sur les rendements.

### QUELLES SONT LES PARCELLES CONCERNEES PAR LA RESISTANCE AUX BENZIMIDAZOLES ET THIOPHANATES ?

Il est naturellement impossible de connaître la situation de chaque parcelle vis-à-vis de la résistance aux benzimidazoles et thiophanates. Cependant, les parcelles à risque sont celles :

- où des pertes d'efficacité visuelle des benzimidazoles et thiophanates ont été observées les années passées,
- où les cultures de blé ou d'orge d'hiver reviennent fréquemment et si elles se situent dans un environnement ayant fréquemment reçu des benzimidazoles et thiophanates au cours des campagnes passées. Ce type de parcelles se situe principalement dans la moitié Nord de la France. En 1985, des souches résistantes ont été détectées en Bretagne, dans l'Est (Bas-Rhin), en Auvergne et dans le Poitou.

P.145

## COMMENT TRAITER EN 1986 ?

En toutes situations, l'intervention doit se faire dès qu'une talle sur cinq est atteinte au niveau des gaines, juste avant le passage du champignon sur la tige et au plus tard lorsque la culture atteint le stade "deuxième noeud".

Dans les parcelles présentant un risque de résistance aux benzimidazoles et thiophanates, la lutte contre le piétin-verse doit être menée avec des spécialités à base de prochloraz ou de flusilazole et autorisées à la vente à la date du 15 janvier 1986 (1).

- Sportak 45 à 1,66 l/ha
- Sportak PF à 1,5 l/ha
- Sportak MZ à 1,33 + 4,7 l/ha
- Punch C à 1,2 l/ha

Pour les parcelles non concernées par la résistance, les benzimidazoles et thiophanates, seuls ou associés à d'autres matières actives sont utilisables.

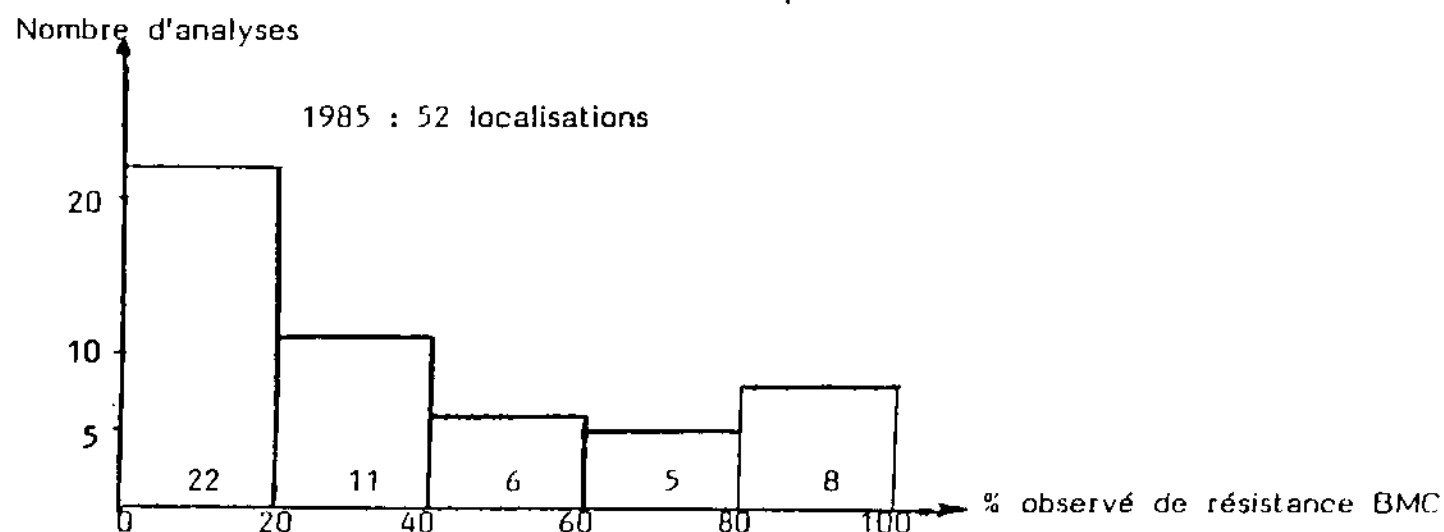
(1) Le Nustar 40 EC a également reçu une autorisation de vente à la dose de 0,75 l/ha mais n'est pas commercialisé pour cet usage.

(Note Nationale établie par le SPV, l'ITCF et l'INRA - janvier 86)

\* \* \* \*

## SITUATION REGIONALE

Les tests de résistance du piétin-verse aux BMC, réalisés en 1984 et 1985 au laboratoire de Beaune, ont révélé dans l'ensemble une situation de résistance nulle à moyenne avec un certain nombre de cas de résistance importante.



Le nombre d'analyses réalisées n'apporte qu'une indication assez grossière sur l'ensemble des régions Bourgogne et Franche-Comté. Un échantillonnage plus important n'a pu être réalisé que pour le Nord de l'Yonne.

D'une façon générale, les parcelles retenues représentent assez largement les situations les plus exposées au risque de résistance.

Compte tenu des caractéristiques de la maladie, le problème est à raisonner au niveau local : exploitation, voire parcelle et environnement immédiat.

L'importance du taux de résistance observé apparaît en relation avec le niveau d'intensification des cultures, en particulier avec le nombre de traitements BMC appliqués sur les parcelles. Cependant, un niveau moyen de résistance est parfois noté après un nombre de 4 ou 5 BMC au cours des dernières années.

En tout état de cause, les BMC, qui restent parmi les plus efficaces en situation de non résistance, conservent leur intérêt dans de nombreuses situations pour la présente campagne, notamment en secteurs où l'intensification est moins marquée, avec des rotations pailles espacées et en sol non favorisant à l'égard du Piétin.

\*

\*

\*



# PROTECTION DES CULTURES DE MAÏS

## Lutte contre les ravageurs

Ministère de l'Agriculture  
Service de la Protection des Végétaux  
175, rue du Chevaleret, 75013 Paris

Association Générale des Producteurs de Maïs  
122, Boulevard Tourasse, 64000 Pau

Avec la collaboration de l'ACTA et de l'INRA

## Désinfection du sol

Matière active	Dose P.C./ha	Produit commercial	labon	scutigerelle	semine	Observations
<b>EN PLEIN</b>						
Lindane	1,5 kg m.a.	Nombreux				8-10 j. avant le semis
Chlorpyrifos-éthyl + Lindane	5 kg	Kregan Lorsban L 16				pré-semis incorporé
Parathion éthyl	600 g m.a.	Nombreux				
<b>EN LOCALISATION</b>						
Aldicarbe + Lindane	15 kg	Témik M				Autorisé sur nématodes
Bendiocarbe	10 kg	Garvox 3 G				
Benfuracarbe	12 kg	Oncol 5 G				
Carbofuran	12 kg	Curater				
Carbosulfan	10 kg	Marshal 5 G				Meilleure efficacité à 12kg
Chlorméphas	6 kg	Dotan				
Chlorpyrifos-éthyl	10 kg	Dursban 5 G				
Fonofos	7 kg	Dyfonate 5 G				
Fonofos + Lindane	6 kg	Folane		*		
Furathiocarbe	12 kg	Deltanet				
Phoxime	25 kg	Volaton 5				
Terbuphos	8 kg	Counter plus				

## Noctuelles terricoles

- **Pulvérisation** : lutte délicate. Conditions indispensables à la réussite : traiter au crépuscule avec au moins 800 l d'eau/ha.
- **Appâts** : application difficile et résultats irréguliers. Fabriqués parfois avec du son et alors employés à 50 kg/ha.

Matière active	Pulvérisation		Appâts ou granulés	
	Produit commercial	Dose P.C./ha	Produit commercial	Dose P.C.
Acéphate	Orthene 50	1,8 kg	Orthene 50	4,8 g/kg de son
Carbaryl			Sevin appât	30 kg/ha
Chlorpyrifos			Dursban appât	50 kg/ha
Cyperméthrine	Nombreux	30 g m.a./ha	Nombreux	0,3 g m.a./kg de son
Deltaméthrine	Decis CE	0,3 l		
Endosulfan			Thiodan 35 CE	6 ml/kg de son
Endosulfan + Parathion			Drifène AP Ekadrine	8 ml/kg de son
Lindane			Nombreux : • pour les appâts au son • pour les appâts prêt à l'emploi	4 g m.a./kg de son 30 à 50 kg/ha
Permethrine	Ambush Perthrine	0,2 l	Ambush Perthrine	2 ml/kg de son
Phoxime			Volaton 5	75 kg/ha

Légende générale :

- bon
  moyen
  à confirmer
  manque d'information

Sauf indication contraire, les doses sont exprimées en P.C./ha

## Pyrâle

Formulation	Matière active	Produit commercial	Dose P.C./ha	Efficacité
Granulés	Bacillus thurengiensis	Bactospeine (1)	30 kg	
	Chlorpyrifos-éthyl	Dursban 1,5 G	25 kg	
	Cyperméthrine	Ripcord G, Sherpa 2 G	25 kg	
	Deltaméthrine	Decis MG2	25 kg	
	Fenitrothion	Dotix	25 kg	
	Parathion éthyl	Kriss 2,5 G	25 kg	
	Permethrine	Granador, Perthrine MG	25 kg	
	Phoxime	Volaton 2,5 G, Volaton 5	25 kg	
	Profénofos	Pizirol super 3 G	25 kg	
	Alphaméthrine	Fastac	0,6 l	
Liquides	Cyperméthrine	Nombreux	75 g m.a./ha	
	Deltaméthrine	Decis CE (3)	0,8 l	
	Fenvalérate	Sumicidin 10 (4)	1,5 l	

(1) Produit biologique — (2) Risque de pullulation de pucerons — (3) 0,8 l en traitement précoce, 0,5 l en traitement classique — (4) Bonne efficacité s'il est appliqué à l'époque optimale.

## Pucerons

Sur maïs développé, lutte difficile à mettre en œuvre. Ne pas utiliser avec des mouillants.

Matière active	Produit commercial	Efficacité sur Métopolophium	Efficacité sur Rhopalosiphum
Alphaméthrine	Fastac		•
Bromophos	Nexion 25, Rhodianex		•
Deltaméthrine	Decis CE		•
Endosulfan	Thiodan 35 CE	•	•
Ethiophencarbe + Oxydéméton-éthyl	Cronéon MR risque de phytotoxicité (1)	• (1)	• (1)
Fenvalérate	Sumicidin 10		•
Phosalone	Zolone FLO, Azofène FLO	•	•
Pyrimicarbe	Pirimor G faible rémanence (2)		
Endosulfan + Thiométon	Serk	•	•

La dose est fonction du stade du maïs.  
Pour un choix adapté consultez l'A.G.P.M. ou le S.P.V.

## Sésamie

Les produits suivants peuvent être préconisés (essais AGPM-SPV).

Matière active	Produit commercial	Dose/ P.C./ha	Efficacité	Observations
<b>1<sup>re</sup> VOL</b>				
Diffubenzuron	Dimilin	0,5 kg		2 applications nécessaires
Fenvalérate	Sumicidin 10	0,75 l		
<b>2<sup>e</sup> VOL</b>				
Diffubenzuron	Dimilin	0,5 kg		1 seule application
Fenvalérate	Sumicidin 10	1,5 l		
Permethrine	Perthrine MG	25 kg		

Dates d'application : selon Avertissements Agricoles

## Désherbage avant la levée du maïs

La dose de produit à appliquer varie selon la teneur en matière organique du sol. Pour les produits appliqués en post-semis, l'efficacité du traitement ne sera bonne que si la pluviométrie est suffisante.

Matière active	Produit commercial	Dose P.C./ha	Epoque de traitement		Efficacité sur les graminées estivales			Efficacité sur dicotylédones sensibles à l'atrazine	Action secondaire sur dicotylédones résistantes aux triazines				Observations
			pré-semis	post-semis pré-levée	poacées	sébares	ogonales		amaranthes	morelles	chénopodées	renouées	
Alachlore	Lasso 15 granulé Lasso (1)	17 à 30 kg 4 à 7 l.											(1) ajouter de l'atrazine à sa dose habituelle pour détruire les dicotylédones.
Alachlore + Atrazine	Lasso GD liquide Lasso GD	6 à 10 l. 25 à 40 kg											(2) inefficace si plus de 5 % de matière organique.
Atrazine	Nombreux	1000/1500 g m.a./ha											(3) freine le développement des vivaces, déconseillé sur productions de semences.
Atrazine + Cyanazine	Bellater extra fluide (2)	3 à 7 l.											(4) incorporer profondément le jour du traitement. Efficacité liée à la qualité de l'incorporation.
Butraline + Atrazine	Amexine p.m. (2)	5 à 6 kg											(5) risque de phytotoxicité particulièrement en sol caillouteux, filtrant et semis mal recouvert.
EPTC	Capsolane (3)	8 à 14 l. (4)											(6) incorporation immédiate. A 10-15 l., efficace sur certaines vivaces (souchet, sorgho, d'Alep).
Ethalfuraline + Atrazine	Maïzor (2) (5)	5 à 6 kg											
Métolachlor	Duelor	2 à 3 l.											
Métolachlor + Atrazine	Primextra autosuspendible Primextra 15 microsec	4,5 à 10 l. 15 à 33 kg											
Simazine + Atrazine	Nombreux (2)	3 à 7 l.											
Pendiméthalin + Atrazine	Tazastomp C (2) (5)	4 à 5 kg											
Butilate	Sutan (2) (6)	5 à 7 l.											

## Désherbage après la levée

Complément nécessaire à un traitement de pré-levée

### • Dicotylédones résistantes aux triazines

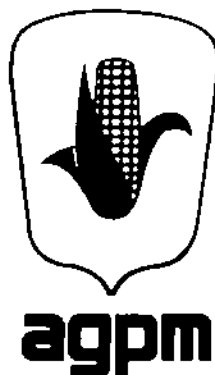
Matière active	Produit commercial	Dose P.C./ha	Stade du maïs à ne pas dépasser (risque de phytotoxicité)	Efficacité sur adventices résistantes et stade optimum des adventices			
				Morelle	Chénopode	Amaranthe	Renouée
Bentazone + huile	Basagran + huile	3 l. + 3 l.	—	2 à 5 f	2 à 5 f	1 à 3 f	2 à 4 f
Bentazone + Atrazine	Laddok	4 l.	—	2 à 5 f	2 à 5 f	2 à 5 f	2 à 4 f
Bromophénoxime	Dicoprime	2 l.	8 f	2 à 5 f	2 à 5 f		2 à 3 f
Bromoxynil ester	Buctril (1) (2)	1,5 l.	6 f	1 à 8 f	1 à 8 f		1 à 5 f
Bromoxynil phénol	Litarol M, Merit, Sabre (2)	2 - 4 l.	8 f	2 à 8 f	2 à 8 f	2 à 5 f (3)	2 à 5 f (3)
Dinoterbe	Herbogil (4)	3 l.	4 f	2 à 5 f	2 à 5 f		2 à 3 f
Pyridate	Lentagran	2 kg	—	2 à 12 f	2 à 8 f	2 à 10 f	
Pyridate + Clopyralid	Pyron	1,5 l.	—	2 à 12 f	2 à 8 f	2 à 10 f	

1 : 1 feuille — (1) Sur adventices jeunes 1 l./ha — (2) Après le 01.7 ne pas dépasser le stade 6 feuilles — (3) De 6 à 8 feuilles apporter 3 litres — (4) Utilisable à 6 l./ha associé à la dose habituelle d'atrazine en post-semis pré-levée du maïs dans les régions à printemps pluvieux sur chénopode et morelle.

### • Plantes vivaces

Matière active	Produit commercial	Dose P.C./ha et stade d'application	Adventices	Observations
Atrazine + huile	Nombreux	4 l. + 5 l. de la levée au stade 5 f du maïs	Chiendent rampant	(1) Traitement en dirigé
Clopyralid + huile	Lontrel SF 100 + huile	1,5 l. + 3 l. post-levée des adventices	Chardon, Laiteron, Renouées	(2) En cas de fortes infestations ou de levée précoce des liserons, traiter en plein au stade 4 f du maïs à 250 g m.a. (ni atrazine ni huile ou autre produit). Ce produit peut provoquer de gros dégâts sur le maïs (printemps trop froid, trop chaud).
2,4-D	Nombreux (1) (2)	0,7 l. à 1 l. de m.a./ha	Liseron, Chardon	

Légende générale : ■ bon □ moyen ■ insuffisant □ traitement possible ● manque d'information ■ ou ■ irrégulier ★ à confirmer  
Edition 1986



# PROTECTION DES CULTURES DE MAÏS

Lutte contre  
les  
mauvaises herbes

Ministère de l'Agriculture  
Service de la Protection des Végétaux  
175, rue du Chevaleret, 75013 Paris

Association Générale des Producteurs de Maïs  
122, Boulevard Tourasse, 64000 Pau

Avec la collaboration de l'ACTA et de l'INRA